



Entretien **Guy Duplat**

**M**ichel Serres a quelque chose de magique, une forme de gai savoir qui fait de toute rencontre avec ce philosophe et écrivain un moment qui rend plus intelligent et plus optimiste sur l'homme. Son passage aux Grandes Conférences catholiques, mardi soir, sur le thème "Une philosophie de l'Histoire?", fut un grand succès, faisant salle comble. On se souvient du triomphe public qu'a connu son livre "Petite Poucette", sur la révolution numérique. Michel Serres, membre de l'Académie française, professeur à Stanford aux Etats-Unis, est un arpenteur de tous les savoirs, un créateur de concepts féconds. Il applique son propre adage qui veut que penser, c'est créer du nouveau. Il a l'art d'analyser nos sociétés de manière originale, même si, bien sûr, comme pour toute thèse, les siennes peuvent être contestées. Nous l'avons retrouvé mercredi au lendemain de sa conférence.

**Pourquoi cet intérêt pour récréer une philosophie de l'Histoire? Vous annoncez même que cela sera le thème de votre prochain livre.**

Je suis frappé de voir que nos gouvernants ne gèrent plus que l'économique, c'est-à-dire le marché. On peut même dire qu'ils sont gouvernés par le marché. Il y a une disparition de la politique, disparition liée, à mon avis, à un manque de philosophie de l'Histoire. Retrouver une philo-

sophie de l'Histoire est donc un préalable pour retrouver une politique. Longtemps nos sociétés avaient l'idée d'un sens de l'Histoire, une idée du progrès. Mais ce projet s'est enlisé dans les sables. Même le progrès scientifique s'est ensablé dans l'horreur d'Hiroshima.

**Mais l'Histoire a-t-elle un sens?**

Quand j'analyse des philosophes de l'Histoire comme Hegel, Marx, les Lumières, Condorcet, je je m'aperçois que la plupart d'entre eux développent une philosophie de l'Histoire en trois temps. Et j'ai retrouvé le précurseur de cette idée, un moine cistercien de Calabre: Joachim de Flore (1130-1202). Il évoquait une philosophie de l'Histoire en trois temps: le temps du Père, puis du Fils et enfin de l'Esprit. Cette idée d'un temps de l'Esprit est elle reprise par Condorcet, ou par les Lumières qui l'appelaient la Raison, et par Marx qui voyait ce troisième temps dans la société sans classes. Je me suis dit que je pouvais repartir de ces trois temps pour reconstruire une philosophie de l'Histoire.

**Mais, aujourd'hui, l'idée même de progrès est abandonnée. Le monde a peur, a le spleen, le pessimisme demeure. C'est aussi pour soigner cette "dépression" qu'il faut réinventer cette philosophie de l'Histoire, dont le premier temps**

serait le "Grand Récit" dont j'ai souvent parlé, avec l'émergence de l'Univers et de l'homme que nous avons appris à bien connaître en remontant le temps jusqu'au Big Bang. Le second temps est "maintenant", et je prends mon exemple personnel. Je suis né en 1930 d'un père rescapé de la guerre de 14 et des gaz, et d'une mère tout heureuse d'avoir pu rencontrer un homme alors que la guerre en avait tant tué. Je suis donc né déjà d'un miracle. Et cela a continué. J'ai vu, dans le sud-ouest de la France, où j'ai grandi, les réfugiés de la guerre d'Espagne, une guerre atroce. Et puis ce furent les réfugiés venus du nord de la France, chassés par le Blitzkrieg allemand. Mon père avait accueilli une famille belge avec une mère et ses quatre enfants. Mais la mère, épuisée par l'exode, est morte et mon père a adopté les quatre petits Belges devenus mes demi-frères. Puis, il y a eu Hiroshima et la bombe H qui met en danger la planète elle-même. J'ai fait mon service en Algérie et j'ai fait la guerre à Suez. Bref, toute mon histoire

personnelle est encore marquée par les guerres, et si je remonte dans le temps, l'Histoire fut celle d'une guerre perpétuelle: 1870, les horreurs napoléoniennes, etc. Ce second moment de l'Histoire est donc celui de la mort, il est thématisé. Et puis vient le troisième temps: 65 ans de paix! Faites l'exercice de rechercher sur Internet les causes de mortalité dans le monde et vous verrez qu'aujourd'hui,

*"Il y a une disparition de la politique, disparition liée, à mon avis, à un manque de philosophie de l'Histoire."*

pour la pr  
violence, l  
C'est le cc  
les média  
pompes fi  
tastrophe  
Mortis a s  
Daech. L'i  
spéculation  
personnes  
fonde du l  
en paix, r  
plus de so

**N'êtes-vous  
tiques, en  
Mais voy  
les année  
Après av  
avons tra  
qu'une fé  
éloignée  
rant ma s  
84 ans, li  
nous ne l  
quement  
Alexandi  
sont, par**



# La grande et belle leçon de Michel Serres

• Le philosophe et écrivain Michel Serres était l'invité des Grandes Conférences catholiques.

• Il est urgent, dit-il, de retrouver une philosophie de l'Histoire.

• La force de vie l'emporte sur la mort, mais nous ne le voyons plus !

ALEXIS HAULOT

pour la première fois de l'histoire de l'homme, la guerre, la violence, les tueries, viennent loin derrière les autres causes. C'est le contraire de ce que laissent entendre trop souvent les médias souvent trop "mortuaires", que j'ai appelés "les pompes funèbres" car ils font leur miel des guerres et des catastrophes. Une seule marque de cigarettes comme Philip Morris a sans doute fait des milliers de fois plus de morts que Daech. L'automobile tue infiniment plus qu'Al Qaïda. La spéculation sur les denrées alimentaires tue des centaines de personnes chaque jour. Nous ne voyons pas l'originalité profonde du moment que nous vivons. Nous vivons largement en paix, mais personne ne s'en aperçoit. Car la guerre laisse plus de souvenirs que la paix.

### N'êtes-vous pas d'un optimisme exagéré, face aux défis politiques, environnementaux, démographiques ?

Mais voyez les progrès énormes de la médecine depuis les années 60 et l'attention portée à la sécurité sociale. Après avoir travaillé à la mort pendant des siècles, nous avons travaillé à la vie pendant 65 ans. Savez-vous qu'une femme belge de 60 ans, aujourd'hui, est plus éloignée de sa mort qu'un nouveau-né en 1700 ? Durant ma seule vie, l'espérance de vie est passée de 30 à 84 ans, la population humaine a deux fois doublé. Mais nous ne le savons pas. Jadis, tous les héros étaient uniquement des guerriers, et même des tueurs (Napoléon, Alexandre le Grand, etc.), alors qu'aujourd'hui les héros sont, par exemple, des médecins. A Stanford, où j'ensei-

gne, j'ai un jour découpé dans un journal une photo de Bush et de Blair, et j'ai demandé aux étudiants ce que cette photo avait d'historique dans l'histoire de l'humanité. La réponse était que ces deux dirigeants, de si grands pays, étaient les premiers de l'Histoire à avoir décidé d'une guerre sans en avoir jamais connu eux-mêmes une seule.

### Pourtant, les gens semblent, en France surtout, très déprimés ?

Les Français râlent depuis Vercingétorix, c'est bien connu. Vous savez qu'on dit qu'un Français heureux, c'est alors un Belge. Bien sûr, les gens sentent que tout reste fragile, que nous sommes entourés de zones où la guerre et la mort restent. J'ai un jour choqué les gens en disant que les décapitations de Daech étaient une "bonne nouvelle". Certes, elles me dégoûtent aussi, me scandalisent. Mais en France, on a décapité encore jusqu'en 1984 et en plus, par soi-disant idéal de justice ! Et pendant la Révolution française, on décapita à la chaîne. Ils font ce que nous avons nous-mêmes fait à un certain moment de notre histoire.

### Vous regrettez que les médias soient aussi "mortuaires".

Je n'en veux pas spécialement aux médias. Ils sont victi-

mes, comme beaucoup, de l'inertie de l'Histoire. Notre humanité est plus proche d'un bateau de 200000 tonnes que d'un youyou et elle se manœuvre lentement. Et nous ne voyons pas ce qui s'est produit. Je suis par exemple si heureux de la généralisation de la péridurale qui a mis fin à la souffrance des femmes qui accouchent.

**"Nous vivons largement en paix, mais personne ne s'en aperçoit. Car la guerre laisse plus de souvenirs que la paix."**

### Mais rien ne prouve que l'avenir sera rose. Il y a Prigogine, le Prix Nobel belge, qui disait qu'on était à une bifurcation où tout était possible. Un point de catastrophe ?

Bien sûr, la liberté de l'homme demeure et rien ne dit que les forces de vie auront le dessus sur les forces de mort, mais il est important, si on veut que cela arrive, que les gens tiennent le coup et retrouvent la confiance.

### Vous-même, quelle est la philosophie de votre vie où vous avez croisé tant de savoirs ?

J'ai eu la chance de vivre à une époque neuve. Durant des siècles, on ne connaissait au mieux que quelques milliers d'années de notre histoire humaine alors qu'aujourd'hui, nous remontons à 15 milliards d'années, jusqu'au Big Bang, et puis à l'émergence de l'homme. Ce mouvement de bascule que nous vivons est encore accentué, bien sûr, par la révolution numérique.

